

## Messe du mercredi 7 décembre 2022

Mercredi de la 2<sup>e</sup> semaine de l'Avent

→ Entre les 11 premiers versets de ce chap 40 (la 1<sup>ère</sup> lecture d'hier) et celle d'aujourd'hui, Isaïe médite sur la force créatrice de Dieu

### Première Lecture (Is 40,25-31)

Le Seigneur de l'univers « rend des forces à l'homme fatigué »

→ L'Avent donne à méditer quelques versets du chapitre 40 du Livre du prophète Isaïe au 2<sup>e</sup> dimanche des années C ; aux années A et B on n'y est qu'hier et ce jour

→ La première lecture d'aujourd'hui nous donne à méditer les 7 derniers versets de ce chapitre 40

Lecture du livre du prophète Isaïe

<sup>25</sup>À qui pourriez-vous me comparer, qui pourrait être mon égal ? — dit le Dieu saint.

→ Laissons-nous toucher par la beauté de la Création, par la délicatesse du Seigneur à nous aider à accueillir les rigueurs progressives de l'hiver en parant de si belles couleurs d'automne la nature...

### JOIE AU CIEL, EXULTE LA TERRE

Paroles et musique : M. Penhard  
© 1983, Éditions de l'Emmanuel

#### R. Joie au ciel, exulte la terre Car le Seigneur Dieu vient bientôt (bis)

1. Réjouis-toi, Jérusalem, car voici venir ton Roi, Danse de joie et ne crains pas, proche est ton salut.

2. Il est temps d'ouvrir vos cœurs pour accueillir le Seigneur, Merveilleuse et vraie lumière, Jésus Sauveur.

3. Rejetons tous nos fardeaux pour courir vers notre Dieu, Lui seul peut nous libérer de la mort et du péché.

<sup>26</sup>Levez les yeux et regardez : qui a créé tout cela ?

Celui qui déploie toute l'armée des étoiles, et les appelle chacune par son nom. Si grande est Sa force, et telle est Sa puissance que pas une seule ne manque.

→ ...et aussi de si beaux moments liturgiques que l'Avent, l'Immaculée Conception, Noël, l'épiphanie...

<sup>27</sup>Jacob, pourquoi dis-tu, Israël, pourquoi affirmes-tu :

« Mon chemin est caché au Seigneur, mon droit échappe à mon Dieu » ?

→ Dieu m'aurait-Il oublié(e) malgré toute ma prière...

<sup>28</sup>Tu ne le sais donc pas, tu ne l'as pas entendu ?

Le Seigneur est le Dieu éternel, Il crée jusqu'aux extrémités de la terre, Il ne se fatigue pas, ne se lasse pas. Son intelligence est insondable.

→ ...mais ai-je vu toute la force qu'Il me donne pour survivre à l'épreuve ?

<sup>29</sup>Il rend des forces à l'homme fatigué,

il augmente la vigueur de celui qui est faible.

<sup>30</sup>Les garçons se fatiguent, se lassent, et les jeunes gens ne cessent de trébucher,

→ Quand on est encore "jeune" dans la vie spirituelle, on trébuché, on tombe...

<sup>31</sup>mais ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur trouvent des forces nouvelles ; ils déploient comme des ailes d'aigles, ils courent sans se lasser, ils marchent sans se fatiguer.

→ ...mais plus on y avance, plus on voit se déployer en nous comme des "ailes d'aigle" que fait croître en nous l'Esprit Saint avec Ses dons et charismes !

– Parole du Seigneur.

Chant d'entrée

### Psaume 102 (103), 1-2, 3-4, 8.10

R/ <sup>1a</sup>Bénis le Seigneur, ô mon âme !

→ La messe du jour nous donne à méditer une "petite moitié" du psaume 102, qui contient 22 versets...

<sup>1</sup>Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis Son Nom très saint, tout mon être !

→ ...C'est un psaume dont toutes les paroles sont très belle, et qui gagne à être lu en entier si on est prêt à prolonger la louange du Seigneur avec de tels versets

<sup>2</sup>Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de Ses bienfaits !

→ Cette messe a pris comme un refrain un peu plus complet que celui que suggère la liturgie...

<sup>3</sup>Car Il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ;

<sup>4</sup>Il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse ;

Bénis le Seigneur ô mon âme, du fond de mon être Son Saint Nom !  
Bénis le Seigneur ô mon âme, et n'oublie aucun de Ses bienfaits.

→ Même alors que nous sommes déjà dans la tombe Il cherche encore à nous sauver !...

<sup>8</sup>Le Seigneur est tendresse et pitié,  
lent à la colère et plein d'amour ;

<sup>10</sup>Il n'agit pas envers nous selon nos fautes,  
ne nous rend pas selon nos offenses.

→ Dans ce court extrait du psaume, pas moins de sept de  
Ses actions magnifiques envers nous nous sont rappelées

→ Mon Dieu 1. ne me "rend" pas mes offenses mais au contraire  
2. me pardonne, 3. me guérit, 4. réclame ma vie, 5. m'entoure de tendresse,  
6. ne se met que lentement en colère, 7. déborde d'amour envers moi !

### Acclamation

Alléluia, Alléluia.

Il viendra, le Seigneur, pour sauver Son peuple.

Heureux ceux qui seront prêts à partir à Sa rencontre !

Alléluia.

### Évangile (Mt 11, 28-30)

« Venez à moi, vous tous qui peinez »

En ce temps-là, Jésus prit la parole :

<sup>28</sup>« Venez à moi,  
vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,  
et moi, je vous procurerai le repos.

<sup>29</sup>Prenez sur vous mon joug,  
devenez mes disciples,  
car je suis doux et humble de cœur,  
et vous trouverez le repos pour votre âme.

<sup>30</sup>Oui, mon joug est facile à porter,  
et mon fardeau, léger. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Les mots importants reviennent 2 fois :

- le fardeau :
  1. Le mien, que je porte déjà ;
  2. Le Sien, que je vais porter aussi !
- le joug : c'est toujours le Sien et moi qui devrai le porter !
- le repos :  
c'est toujours moi qui me repose  
et Lui qui m'offre ce repos,

→ Mais Son joug est  
"facile à porter",  
et Son fardeau aussi  
puisque'il est "léger"...

→ Quant au "repos"  
qu'Il me promet :  
c'est Lui qui me le  
procure, et je le trouve  
pour mon âme, aussi  
lasse soit-elle...

→ Ce "repos", n'est-ce pas ma paix de l'âme,  
et cela ne vaut-il pas tout l'or du monde ?

### Homélie de la messe de 11h30 à Massabielle (95390 Saint Prix)

Père François-Joseph Himbert, prêtre associé à la "maison du couple"

Au tout début de la messe

Aujourd'hui nous fêtons Saint Ambroise, né à l'époque romaine à Trèves : il se trouve que c'est le diocèse où je suis né, et beaucoup d'hommes portent ce prénom dans la région (c'est mon cas). Ambroise commençait une carrière de fonctionnaire impérial, comme l'avait fait son père, et il était en poste à Milan au moment où le siège de l'évêque du lieu se trouva vacant ; or la désignation par le peuple du nouvel évêque par le peuple tournait à la bataille rangée entre catholique et ariens, et Ambroise réussit à rétablir complètement le calme... et du coup c'est lui qui fut proclamé évêque alors qu'il n'était encore que catéchumène. Mais Ambroise se révélera ensuite un pasteur remarquable.

Je suis né pendant la guerre, à une époque où le village où nous habitons alors (qui est devenu une ville depuis) subissait des bombardements. La situation était alors tellement critique pour notre famille (mon père absent car mobilisé, la sage-femme arrivée 2h après ma naissance...), que ma mère a tout de suite versé de l'eau sur mon front pour me baptiser dans la peur que la mort nous emporte tous très vite ; elle m'a donné alors 3 prénoms :

- Joseph parce que St Joseph a su prendre soin de l'enfant Jésus alors que le pire le menaçait
- François parce que St François d'Assise a su être très heureux dans la plus grande pauvreté
- Ambroise parce que c'était le prénom de mon père.

## Après l'évangile

En lisant cet évangile, je me suis arrêté sur la phrase [c'est le verset 29] : « Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. » Pour vivre de la grâce du Seigneur, il faut vivre selon Ses commandements et Ses préceptes, et cela demande force et courage, et aussi une certaine « ascèse ». Attention, quand le Seigneur nous dit « moi, je vous procurerai le repos » [fin du v28], cela ne veut pas dire du tout qu'Il nous encourage à la « farniente » et à la facilité : oui, avec Lui la vie est belle, mais ce n'est pas pour autant une vie « facile », cf le « prends ta croix et suis-moi » que nous dit aussi l'évangile du Christ.

Notre Dieu est le Dieu de la vie, mais avons-nous tous déjà fait l'expérience de Sa grâce agissante en nous ? L'évangile de ce jour ne nous promet pas tout à fait cela, mais ce qu'il nous promet nous pose très clairement la question, à chacun de nous : « As-tu vraiment foi en moi ? As-tu confiance en moi au point de te laisser guider dans toute ta vie ? » Ainsi Il nous dit [en substance] : Tu prendras mon « joug » ; plus tu avanceras avec moi, plus ce joug te semblera « facile à porter », et plus le « repos » que je te donnerai t'aidera à porter le « fardeau » qui te fait « peiner ». [Notons bien que Son « fardeau » à Lui, est facile à porter !]

Que cet évangile nous fasse réfléchir à notre foi en Jésus ! En ces jours où nous rencontrons le Christ pour comprendre que Ses commandements ont bien plus de valeur que tous les plaisirs humains réunis (parce qu'ils nous gardent de nous éloigner de Lui), sachons bien que si nous ressentons de la culpabilité, elle ne vient pas de Lui ! Car s'Il est venu, c'est justement pour les pécheurs que nous sommes tous, pour nous pardonner et nous sauver. Être chrétien, ce n'est pas philosopher avec nos réflexions, ni explorer la Personne qu'est Jésus-Christ, c'est une union à Lui, pour une vie meilleure en société qui nous est donnée grâce à la paix du cœur, et la joie de vivre avec Jésus au travers de nos fidélités et au-delà de nos infidélités ; oui, c'est ainsi que nous voulons vivre confiants et joyeux avec Dieu notre Père !

### Commentaire de la première lecture dans Prions en Eglise

*Bénédicte de La Croix, cistercienne (extrait)*

Le Dieu saint nous invite à lever la tête : dans le froid de l'hiver nous devons sortir bien emmitoufflés, pour nous émerveiller en famille face au ciel parsemé d'étoiles. La splendeur de la Création clame la tendresse de Celui qui nous institue gardiens de la terre et du ciel.

### Méditation de l'évangile dans La Croix

*Michel Bertrand*

« Vous tous qui peinez sous le poids du fardeau (...). Prenez sur vous mon joug... » : Ces paroles sont pour le moins paradoxales. Elles semblent indiquer que l'on pourrait se soulager d'un poids en se chargeant d'un autre ! Pour sortir de cette apparente contradiction, on doit d'abord s'interroger sur la nature du « lourd et fatigant fardeau » évoqué et sur ceux qui le « portent ». C'est sans doute une allusion polémique aux contraintes legalistes que les scribes et les pharisiens « mettent sur les épaules des hommes » (Mt 23, 4). C'est certainement aussi une référence aux Béatitudes, au poids des souffrances et injustices qui écrasent les « pauvres », les « affligés », les « affamés et assoiffés », les « persécutés ». Ce pourrait être, aujourd'hui, la souffrance et l'épuisement de ceux qui ploient sous les impératifs d'efficacité et de rentabilité de la société. Au fond, le fardeau dont Jésus libère, c'est celui de la performance, qu'elle soit spirituelle, morale, religieuse, économique ou autre. Avec pour corollaire le poids de la culpabilité, quand on ne parvient pas à répondre à ces exigences.

L'image du « joug », remplaçant le « fardeau », indique qu'il ne s'agit plus de se plier à leurs contraintes et à leurs représentants, mais de se lier au Christ. **Le salut est dans cette communion étroite avec Lui.** C'est Lui qui « instruit » et qui guide, qui supporte avec nous, qui porte quand nous ne pouvons plus. C'est lui qui ouvre, dans nos vies, un espace pour le « repos ».